



CERCLE D'ETUDES HISTORIQUES SUR

## LA QUESTION LOUIS XVII

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

Tél. : 01.48.44.31.07

39, rue Anatole-France - 93130 NOISY-LE-SEC

**Compte-Rendu de la Réunion  
tenue le samedi 15 novembre 1997  
au Restaurant Le Louis XVII  
40, boulevard Malesherbes, à Paris 8<sup>ème</sup>**

Étaient présents :

M Hamann	Président
M <sup>me</sup> de La Chapelle	Vice-Présidente
M Desjeux	Secrétaire Général
M <sup>me</sup> Pierrard	Trésorière
M Mésognon	Secrétaire Général adjoint

et

M<sup>mes</sup> Alaux, Bodouroff, de Crozes, Davy-Rousseau, Desmangeot, de Lavigne, Leonhardt, Mercier-Derôme, de Roquefeuil, Védrine, Vialle,  
MM. Bancel, Bouhey, du Chalard, Chomette, Delorme, Gautier, Jaboulay, Majewski, Mortier, Nottale, de Roquefeuil, Richard, Zufferey.  
M<sup>lle</sup> Sabourin,

Après le déjeuner habituel, le Président ouvre la séance :

### I/ Vie du Cercle :

Approbation du compte-rendu précédent.

Le Cercle enregistre deux nouvelles adhésions.

Lors de la réunion du conseil d'Administration qui s'est tenue ce matin, il a été prévu que le prochain Colloque sur Louis XVII aurait lieu en Octobre 1999.

Le président a été interviewé ce jour même par la télévision belge au sujet de Louis XVII et des recherches d'A.D.N. Le reportage sera diffusé dans les prochaines semaines

### II/ Les recherches :

Madame de La Chapelle, comme prévu nous fait un exposé sur les premiers points de la piste suisse. Elle y démontre en particulier les différentes occasion de confusion entre les dates de prairial et de juin. Elle pense que le Dauphin serait sorti dans la nuit du 11 au 12 juin 1794 et non 11 au 12 prairial. Le texte en sera reproduit intégralement dans une de nos prochaines publications.

Le Cotre l'Active par Madame de La Chapelle :

Le 15 août 1797, dans son bureau de Genève, l'horloger Jean-Frédéric Leschot ouvrait le registre où il conservait sa correspondance commerciale et notait :

« Lettre à M. Jean Jacques Himely à Charleston; il espère avoir bientôt la nouvelle de son heureuse arrivée en sa famille ».

En effet, Jean Jacques Himely, beau-frère de Leschot avait embarqué à Hambourg sur le navire l'Active le 17 avril 1797. Apparemment , le voyageur n'était guère pressé de donner de ses nouvelles, à moins qu'une lettre ne se soit perdue. En tout cas ce n'est que le 9 décembre suivant que Jean-Frédéric Leschot note : «Lettre aux Mrs. Himely (ses autres beaux-frères) à La Neuveville, auxquels il envoie copie d'une lettre de J.J. Himely de Charleston » Il ajoute :

« J'ai supprimé ce qui concerne les enfants » Or, Jean Jacques Himely n'avait qu'un seul enfant en bas âge, John James. Pourquoi cette suppression , alors que la lettre était envoyée à la famille proche? Si l'on suit la piste suisse, Louis XVII aurait donc bien quitté l'Europe pour les États-Unis au printemps de 1797. Grâce aux recherches minutieuses de Madame Foin, membre du Cercle, il a été possible de retrouver les traces de l'Active. Il s'agit d'un cotre , petit bâtiment à un mât et deux focs, à formes fines et élancées, un voilier de course en somme. L'Active fut acheté par la Marine anglaise en 1793 ; il navigua sous pavillon britannique de 1793 à 1801; pris aux Anglais par un corsaire français, il changea de nom et devint « la Victoire », corsaire de la République . Le 16 mai 1801, il était repris par H.M.S. Lady Ann et redevenait anglais. En 1797, sous pavillon britannique, il traversait la mer du Nord depuis le port de Hambourg jusqu'à celui de Harwich, dans le Norfolk, au nord-est de Londres. Actuellement, le trajet est de 24 heures. Pour embarquer à destination des États-Unis, il fallait naturellement après le débarquement à Harwich, traverser l'Angleterre d'Est en Ouest et monter sur un bâtiment plus important, frégate, goélette ou trois-mâts à partir de Plymouth par exemple. Il serait malheureusement vain de rechercher une liste quelconque de passagers sur un cotre. Ces listes n'étaient pas systématiques à l'époque et ne contenaient que des bateaux importants . Peut-être aurions-nous plus de chance auprès des archives britanniques ou américaines? C'est une recherche qui reste à faire.

M<sup>e</sup> de La Chapelle nous fait part de son étonnement quant à l'inscription figurant sur la tombe de la fille du cuisinier Gagnié, qui est orthographiée GAGERÉ. Il ne peut s'agir d'une « faute de frappe », mais peut-être d'un moyen d'éloigner les curieux.

M<sup>e</sup> Védrine termine son travail sur les municipaux de garde au Temple. A propos de Gagnié, il ne serait pas rentré dans la chambre de Louis XVII. Il connaissait le Dauphin depuis son enfance (fév.-mars 1794). Il n'a fait que constater l'état du petit prisonnier, mais ne fait rien pour lui. Le Comité de Sureté Générale n'aurait jamais autorisé l'entrée du cuisinier dans la cellule du prisonnier.

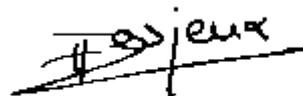
M. de Roquefeuil précise que les biens nationaux auraient été payé avec de faux assignats.

### III/ Questions Diverses :

M. Jaboulay signale une réédition des souvenirs de M<sup>e</sup> Royale, c'est à dire le Journal et les Mémoires au prix de 110F + 20F de port. Ceci est disponible entre autre à la librairie : Duquesne Diffusion, 27, avenue Duquesne, 75007 Paris.

La séance est levée à 17<sup>h</sup>15.

le Secrétaire Général



Édouard Desjeux